

## 5 mai 6<sup>ème</sup> dimanche de Pâques

Jn 15, 9-17

***En ce temps-là Jésus disait à ses disciples :*** « 09 Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.11 Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

12 Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.13 Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.14 Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.15 Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.17 Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres.

### Questions

- 1) Quels sont les traits qui précisent les limites de la péricope ?
- 2) Quel sens donner à la conjonction « comme » caractéristique de ces versets, et au-delà de l'évangile selon saint Jean ?
- 3) Caractériser le disciple selon cette péricope

La péricope est organisée en deux unités dont chacune accorde une place centrale à l'amour qui lie Jésus et les siens (v.9-11 et v.12-17).

#### **v. 9-11 : le Père est à l'origine de tout bien**

Les v.9 et 10 expriment le fondement de tout bien pour les disciples : la communion de Jésus et du Père (voir aussi le v.1 de ce ch.15). Le Père est à l'origine de tout bien ; néanmoins, la médiation du Fils est indispensable. Les v. 9-10 ne sont pas sans évoquer un thème cher au Deutéronome : des liens sont tissés entre commandement et amour. Porter du fruit c'est garder les commandements de Jésus, et cela se fait dans une relation d'amour. Quand Jésus demande aux disciples de garder ses paroles, il exige d'eux ce que lui-même a fait vis-à-vis du Père : « j'ai gardé les commandements de

mon Père, et je demeure dans son amour ». La réponse à l'accomplissement des commandements n'est plus le don de la terre comme dans le Deutéronome, mais la joie (v.11). Un lien très fort est mis entre garder les commandements et demeurer dans l'amour. « Demeurer » exprime une stabilité, une persévérance.

### **v.12-17 : des commandements multiples à l'unique commandement**

L'unité est centrée sur le commandement de l'amour à mettre en œuvre. Elle est liée aux versets précédents par trois traits :

- elle développe les v.9-10 à propos de l'amour, en insistant sur l'amour que les disciples doivent se porter. Cet amour repose sur l'amour de Jésus à leur égard. L'amour de Jésus pour les disciples trouve ses racines dans l'amour que le Père lui porte (v. 9) ;
- au v.16b, un rappel est fait de la nécessité pour les disciples de porter du fruit, thème important des v. 1-11 ;
- la demande formulée en 15, 7b est précisée : c'est « au nom de Jésus » qu'il faut demander au Père (v.16b).

#### *Un unique commandement :celui de l'agapè, l'amour, la charité*

Du v. 10 au v.12, une progression s'effectue. Au v.10, Jésus évoquait ses commandements ; en réalité, un commandement englobe tous les autres, c'est le commandement de l'amour fraternel fondé sur l'amour que Jésus a porté aux siens et dont les effets se poursuivent. Le v.12 reprend avec quelques différences 13,34. Il n'est plus question de commandement nouveau ; Jésus s'approprie ce commandement (« mon »). De plus, le recours à l'aoriste que nous rendons par « je vous ai aimés », signifie un acte définitif : tout est joué. L'amour de Jésus est explicité, il va jusqu'à « donner sa vie pour ceux qu'(on) aime »(v.13)

*Agapè* (v.9.10.10.13) et *agapan* (v.9.12.17), amour et aimer, sont les termes employés par Jésus. Le grec dispose de plusieurs termes pour évoquer l'amour. L'*agapè* est un amour rationnel, réfléchi qui suppose « connaissance et jugement de valeur ». Ce type d'amour implique un choix et se traduit par des actes. C'est un amour prévenant qui

relie des gens de condition différente, il suppose une bienveillance. Tel est l'amour du Père et celui du Fils à l'égard des hommes, Jésus invite ses disciples à le partager. Cela n'est possible que parce que l'amour que les disciples se manifestent les uns à l'égard des autres émane de Jésus lui-même, d'où l'importance du « comme ». La particule « comme » (v.9.12) n'a pas un sens de comparaison, de modèle, elle évoque une source : l'amour provient du Père par la médiation de Jésus.

#### *Du service à l'amitié*

L'intérêt à « porter du fruit », exprimé dans les v.1 à 8 (v.2.4.5.8), n'est pas perdu de vue (v.16). Cependant, un nouveau pas est franchi : les disciples de Jésus qui portent du fruit sont devenus « des amis », car tout ce que Jésus a entendu auprès de son Père, il l'a fait connaître à ses disciples (v.15). Jésus fait participer ses disciples à l'intimité qu'il entretient avec son Père. Grâce à lui, ils ont accès aux pensées du Père et ils obtiennent ce qu'ils demandent. Après la résurrection, Jésus approfondit sa relation aux disciples/amis, ils sont désignés comme ses frères (20,17).

#### *L'appel caractérise les liens entre Jésus et ses disciples*

Selon le v.14, l'expression générale du v.13 s'applique tout particulièrement aux liens qui unissent Jésus aux siens. Jésus est celui qui donne sa vie pour ses amis que sont les disciples. Le v.16a indique l'originalité de la démarche de Jésus vis-à-vis de ses disciples : à la différence des autres maîtres, Jésus a appelé les disciples à le suivre. Ces derniers n'ont pas sollicité le maître, mais celui-ci les a choisis. (Ce trait est vérifié par les différents récits de vocation en 1,19-51). Déjà en 13,18, Jésus mettait en avant le choix dont les siens ont bénéficié. Il a choisi ses disciples dans un double but qui n'est pas sans rappeler l'unité précédente : -ils doivent porter du fruit qui demeure ; - et, c'est une nouveauté, les disciples doivent sortir du confort communautaire pour s'ouvrir au monde ; la péricope suivante est par là annoncée : « afin que vous alliez ». Une ouverture en direction du monde se dessine. Il n'est pas possible de se prétendre disciple sans avoir une démarche missionnaire.

### ***kathôs*, comme, selon, de même que, dans l'évangile selon Jean**

Adverbe ou préposition, ce terme a plusieurs fonctions dans l'évangile selon Jean :

1° La particule est utilisée pour constater la conformité entre un événement ou une parole et l'Écriture (1,23 ; 6,31 ; 7,38 ; 12,14) ou le rappel d'une parole (13,33), voire d'une pratique (19,40) ;

2° Elle permet d'établir une simple comparaison (3,14 ; 5,23) ou sous forme négative pour marquer l'originalité de ce que Jésus accomplit ou dit (6,58 ; 14,27)

3° Mais, surtout, la particule évoque les relations entre Jésus et le Père, entre Jésus et ses disciples.

Entre Jésus et le Père, *kathôs* souligne l'obéissance de Jésus au Père, qu'il s'agisse de jugement ou d'enseignement (5,30 ; 8,28 ; 10,15 ; 12,50 ; 14,31 ; 17,2). « Comme » exprime fondamentalement les liens uniques entre le Père et le Fils. Le Père et le Fils sont totalement unis et en parfaite connivence. La communion de Jésus et du Père suscite un autre rapport, celui qui lie Jésus et les disciples.

La particule exprime une relation qui, partant du Père, passe par la médiation de Jésus et atteint le disciple (6,57 ; 15,9.10 ; 17,11.18.21.22.23 ; 20,21). Elle manifeste également les liens étroits entre Jésus et ses disciples sans référence directe au Père (15,4.12).

Quand il s'agit des rapports entre Jésus et ses disciples, la particule n'exprime pas une simple imitation. En effet, l'imitation demeure extérieure ; or le geste ou la parole de Jésus crée et anime la communauté des disciples de l'intérieur. Le « comme » exprime alors le souffle que Jésus communique à ses disciples pour que se réalise leur unité, pour qu'ils s'aiment ou pour qu'ils entreprennent la mission. La communauté des disciples est d'un type nouveau. Les disciples de Jésus sont introduits dans l'intimité du Père et du Fils grâce à l'activité médiatrice qu'opère Jésus.